

# Ida Pfeiffer : ma tête à couper

Autor(en): **Khan-Akbar, Maryam**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **82 (1994)**

Heft 10

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-287030>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Ida Pfeiffer: ma tête à couper

*Entre filet à papillons et coupeurs de têtes, récits d'une voyageuse du siècle dernier qui n'avait ni les yeux ni la langue dans sa poche: Ida Pfeiffer.*

Fille d'un riche commerçant viennois, Ida Reyer, orpheline de père, est élevée par sa mère. A 17 ans, elle tombe amoureuse de son professeur qui lui parle de voyages. Entre un cours et une déclaration d'amour, le prof et l'élève nourrissent une passion réciproque. Mais Mme Reyer refuse de donner la main de sa fille au jeune homme sans fortune. Ida souffre, se tourmente, saute le pas. Et épouse le Dr Pfeiffer.

Trente ans plus tard, ses fils élevés, Ida prend enfin en main son destin. Et réalise le rêve de sa vie: voyager.

A 45 ans, munie d'un filet à papillons et d'une malle à moitié vide, Ida fait son premier voyage en Palestine. Trois ans plus tard, elle parcourt l'Islande et la Scandinavie. Puis, de 1846 à 1848, elle fait le tour du monde: Rio de Janeiro, le cap Horn, Tahiti, la Chine, l'Inde, la Perse, le Caucase!... Infatigable voyageuse, mais aussi insatiable curieuse, Ida rapporte de ses voyages des notes, des observations, des commentaires sur les civilisations et sur les femmes dont elle peut pénétrer l'intimité. A Tahiti, elle s'offusque des mœurs qu'elle juge trop lascives: «*Les femmes mariées ne sont pas fidèles.*» A Calcutta, elle s'étonne «*du mariage précoce d'une enfant de 9 ans.*» A Bombay, elle remarque l'enfermement et la servitude conjugale «*des femmes qui sont traitées comme des choses et qui ne peuvent pas sortir dans des endroits publics.*» A Bagdad, elle note leur manque d'instruction. Et en Perse, où «*nulle part en Orient, je n'avais trouvé autant de propreté*

*et de goût*», elle s'émeut devant «*un cercle de dames qui était le plus agréable et le plus joli.*» Mais ce sont ses aventures à Bornéo, à Sumatra et aux Célèbes qui la propulsent sur le devant de la scène. Des récits rassemblés sous forme de livres, qui lui assurent la notoriété dans les salons bien-pensants de la société européenne. Son ouvrage regorge d'informations précises sur les populations de la jungle, leurs coutumes, leurs règles de vie, leurs fêtes traditionnelles et leur habitat. Un récit passionnant servi par une écriture directe, efficace et tonique. Et un regard acéré sur un monde du XIX<sup>e</sup> siècle esclavagiste et colonialiste.

## Apprendre le monde

Féministe par son existence plus que par ses revendications, Ida tente une véritable sortie hors de ses espaces et de ses rôles. En assouvissant son désir d'Afrique et d'Orient, elle accède au monde viril de la frontière. Et rivalise avec les hommes. Ses déplacements ne sont pas sans conséquences sur sa vision du monde. Au début de ses voyages, elle trimbale dans ses bagages les préjugés de son milieu et de son époque. La petite bourgeoise viennoise sans peur ni reproche du temps de François Joseph se soucie plus de réformer que d'étudier les mœurs des peuples qu'elle découvre et qu'elle dénigre volontiers. Comme les Hindous, les Chinois et les Malgaches dont les femmes «*noires d'un brun sale ressemblent plus à des guenons qu'à des femmes.*» A la fin de son voyage,

elle est «*presque tentée d'affirmer que les peuples les plus heureux sont ceux qui ne sont pas tombés sous la domination des Blancs.*» Etonnante transformation. D'autant plus remarquable de sa part qu'elle vient de connaître les fameux Dayaks, coupeurs de têtes, et leurs cousins Bataks, cannibales invétérés. Enfin, Ida nous apprend à quel point le desserrement de l'espace et de ses contraintes introduit un jeu propice à l'affirmation de soi: «*En tout lieu et en tout temps je suis parvenue à faire respecter ma volonté. Tant il est vrai que l'énergie et le sang-froid imposent aux hommes, qu'ils s'appellent Arabes, Persans, Bédouins ou autrement.*»

Etonnante Ida. Pour braver tous ces dangers, il lui a fallu du courage, une volonté de fuite, un esprit de découverte, le refus d'un avenir insupportable, mais aussi une souffrance. On devine que la vie d'Ida Pfeiffer a un secret et son âme, son mystère. Après les souffrances d'une déception sentimentale suivies de vingt ans de travaux de ménage forcés auprès d'un mari dont le principal mérite était «*de demeurer à 100 milles de Vienne et d'avoir vingt-quatre ans de plus qu'elle*», sa vraie nature a enfin pris sa revanche.

Maryam Khan-Akbar

A lire:

*Voyage d'une femme autour du monde en 1846, Ida Pfeiffer*, Editions Arthaud, 1991.

*Ma tête à couper, Ida Pfeiffer*, Editions Phébus, 1993.

## Appel

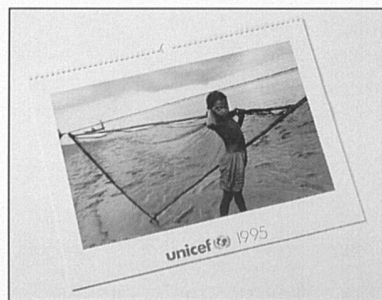
### Engagement volontaire

Depuis deux ans, des volontaires se rendent en Bosnie et en Croatie pour s'occuper d'enfants dans des camps de réfugié-e-s et organiser des programmes d'activités récréatives. Dans la ville fortement détruite de Pakrac, des actions de reconstruction ont été mises en place pour soutenir la population. Des volontaires sont cherché-e-s de toute urgence pour ces deux actions. Conditions nécessaires pour un engagement d'au moins trois semaines: bonnes connaissances d'anglais, 21 ans au minimum, bonne condition physique.

Informations complémentaires: Service civil international, Gerbergasse 21a, 3000 Berne. Tél. 031/311 77 27.

Jeannette Guem

## UNICEF 1995: des cadeaux à double impact



Les cadeaux UNICEF 1995, une manière de faire plaisir à votre entourage tout en participant à l'amélioration des conditions de vie de famille nombreuses pauvres du Népal. Catalogue et commandes: UNICEF, Baumackerstr. 24, 8050 Zurich.